

Les contraintes de sélection : la préposition *por* et l'aspect du verbe régi

Elena GASPAR

En espagnol, les subordonnées de but avec la préposition *por* ont toujours été un problème pour les non-hispanophones car il n'est pas facile de déterminer le moment où il faut l'employer ; mais cette préposition pose aussi des problèmes aux hispanophones parce que nous, même si nous savons l'utiliser pour exprimer le but, nous avons du mal à expliquer les cas où elle peut être employée avec valeur finale.

Dans les subordonnées de but avec *por* et *para* il y a des différences au niveau sémantique mais aussi des différences au niveau grammatical dans la mesure où il n'est pas toujours possible d'employer la préposition *por* dans un complément de but même si certains linguistes affirment qu'il y a une neutralisation des prépositions *por* et *para*¹.

Ainsi, il est possible de remplacer la préposition *para* par *por* dans « Lo dice *por* asustarte » (Zamora Vicente²) mais il n'est pas possible de les commuter dans « Viene *para* / **por* divorciarse ».

Et si l'aspect lexical pouvait nous éclairer un peu dans la recherche du co-texte propice à l'emploi de cette préposition dans un complément de but ? Et si l'apparition de la préposition *por* dépendait de l'aspect lexical du verbe régi ?

Nous allons donc essayer de montrer, dans ces quelques pages, quelles sont les contraintes de sélection qu'exerce l'aspect lexical sur la présence de la préposition *por* dans un complément de but.

1. López 1970, p. 203 ; Luque Durán 1973, p. 115.

2. Gerboin et Leroy 1994, p. 369.

Aperçu diachronique

En espagnol, les compléments de but peuvent se construire avec les prépositions *para* et *por*. Examinons quelles sont les valeurs de ces deux prépositions pour comprendre le fait que l'on puisse, parfois, les commuter pour exprimer l'idée de but suivies d'infinitif.

La préposition *por* de l'ancien espagnol³ a récupéré les valeurs des prépositions latines *per* et *pro*. Ces prépositions latines servaient notamment à exprimer le but.

Au Moyen Âge, *por* s'employait comme un lien de but autant que la préposition *pora* (qui donnera lieu plus tard, à la préposition *para*), pour exprimer le but et cette alternance était libre. Lorsque l'on employait *por*, le contexte déterminait l'interprétation de but ou de cause ; s'il s'agissait d'un infinitif, le responsable de l'interprétation était le rapport temporel, c'est-à-dire que l'on considérait le complément de but comme étant la cause si l'ensemble régi était antérieur au régent (« *por no abrir la boca perdí el fablar mío* » = « *no abría la boca y por eso perdí el fablar mío* ») et un complément de but si l'ensemble régé était antérieur (« *levantóse don Alfonso por desir los maytines* » = « *se levantó y luego quiso decir los maitines* »⁴).

Déjà à partir des XVI^e et XVII^e siècles, la préposition *para* prend le rôle de préposition principale de but même si en espagnol classique la préposition *por* possédait encore une valeur finale ; on commence ainsi à employer de préférence *para* lorsque la distinction entre la cause et le but ne semble pas très claire.

En ce qui concerne l'espagnol moderne, *para* est la préposition qui exprime le but par excellence ; *por*, possède toujours une valeur finale dans la conjonction *porque* suivie du subjonctif, dans les compléments de but et précédée de négation.

Actuellement, ces deux prépositions partagent la valeur de but qui, comme nous venons de le dire, est exprimée principalement⁵ avec *para* mais qui peut tout de même s'exprimer, dans certains cas, avec *por* suivie d'infinitif.

3. Riiho 1979. p. 250, 30, 86-129, 235-257.

4. *Op. cit.*, p. 110.

5. Dans son article « Observaciones sobre la alternancia para/por en castellano », José Amícola (1975, p. 5) signale que sur 250 apparitions de la préposition *para* avec valeur finale, 128 sont construites avec *para* + infinitif ; sur 242 apparitions de *por*, seulement 9 exemples sont construites avec *por* + infinitif.

Étude de corpus

Une première question s'impose avant d'analyser les contraintes de sélection exercées par l'aspect lexical sur le verbe régi par la préposition *por*. Cette préposition ayant une valeur finale, est-elle compatible avec tous les compléments de but où peut apparaître *para* ? Autrement dit, peut-on employer *por* à la place de *para* dans tous les compléments de but ?

Après avoir examiné les différentes sortes de subordonnées de but, nous nous sommes aperçue que la présence de *por* n'est possible que si les compléments de but manifestent une relation de cause-effet où ce dernier se considère postérieur face à l'antériorité exprimée dans les propositions de cause ; de plus, la notion de *propos* qui caractérise ces propositions exige que les sujets soient des entités animées (de vrais agents) puisque le caractère *volitif* et *intentionnel* ne peut s'attribuer qu'aux êtres humains.

Ainsi, dans les subordonnées nommées *finales puras* ou de *motivo-causa* ⁶, qui correspondent aux caractéristiques d'*agent*, *aspect prospectif* et *propos*, le terme B de la relation (ou complément de but) représente le propos ou intention contenus dans le terme A (proposition principale) et elles acceptent la paraphrase de cause avec un verbe volitif (tel que *querer*) car comme nous venons de le citer, l'une des caractéristiques de ces subordonnées est l'aspect intentionnel.

Ces subordonnées de but sont celles qui admettent, dans certains cas, la préposition *por* pour exprimer l'idée de but, comme le prouvent ces exemples :

1. Lo he hecho *por* ayudarte⁷.
 - 1.a. Lo he hecho *porque* quería ayudarte.
2. Se sienta cómodamente *para*/ **por* tomar el té⁸.
 - 2.a. Se sienta cómodamente *porque* quiere tomar el té.

Quand nous avons échangé la préposition *por* par *para* dans les autres sortes de subordonnées de but, nous nous sommes rendue compte que la préposition *por* est agrammaticale. Cette préposition est incompatible, au moins, avec l'une des caractéristiques des subordonnées de but nommées *finales puras* ou de *motivo-causa* , qui

6. Terminologie employée par Galán Rodríguez 1999, p. 3621-3624.

7. Seco 2004, p. 347.

8. Alonso de Santos 1999, p. 104.

étaient celles qui permettaient, quelques fois, l'échange de *por* et *para* et dont les caractéristiques, qui viennent d'être citées, sont de posséder un *agent*, un *aspect prospectif* et un *propos*.

Certaines subordinées de but n'acceptent pas la préposition *por* à la place de *para* soit parce que le terme B de la relation n'exprime pas un propos mais une utilité (exemples 3 et 4) soit parce que le sujet est une entité inanimée (exemple 5).

3. Jaimito es un inútil *para* / **por* esas cosas⁹.
- 3.a. Jaimito es un inútil **porque* quiere esas cosas.
4. Yo nunca previamente había fisgado, y es que *para* / **por* fisgar hay que valer¹⁰.
- 4.a. Yo nunca previamente había fisgado, y es que **porque se quiere* fisgar hay que valer.
5. La cabeza está *para* / **por* pensar¹¹.
- 5.a. La cabeza está **porque quiere* pensar.

D'autres compléments de but n'admettent pas la commutation des prépositions *por* et *para* car le terme B n'indique pas l'objectif mais la conséquence de certaines conditions imposées dans le terme A ; de plus, le sujet n'obéit pas au critère d'agent.

6. « Ya sé que no hace falta sentir amor *para* / **por* decir amor, pongo por caso »¹².
- 6.a. « Ya sé que no hace falta sentir amor **porque se quiere* decir amor, pongo por caso ».
- 7.. ...el poder que Dios había puesto en sus manos bastaba *para* / **por* aniquilar en el acto a cualquier enemigo de la Santa Madre Iglesia y de Su Católica Majestad el rey de las Españas¹³.
- 7.a. el poder que Dios había puesto en sus manos bastaba # *porque quería* aniquilar en el acto a cualquier enemigo de la Santa Madre Iglesia y de Su Católica Majestad el rey de las Españas.

Dans les subordinées de but qui indiquent une succession chronologique comme dans l'exemple suivant : « ...yo me despertaba en mi cama *para* / **por* verlo en camisa, incorporado en la suya con la vizcaína o una pistola en la mano »¹⁴, les termes A et B ne

9. *Ibidem*, p. 127.

10. Pombo 1995, p. 82.

11. Galán Rodríguez, *op. cit.*, p. 3622.

12. Pombo, *Op. cit.*, p. 185.

13. Pérez-Reverte 1998, p. 109.

14. *Ibidem*, p. 167.

maintiennent entre eux aucun rapport de propos (même si B est postérieur au terme A). Ils expriment une succession d'actions qui peuvent être paraphrasées avec une conjonction copulative : « ...yo me despertaba en mi cama y lo vi en camisa, incorporado en la suya con la vizcaína o una pistola en la mano ».

Nous nous sommes ainsi aperçue que la préposition *por* ne peut pas être commutée avec *para* dans toutes les subordinées de but car la préposition *por* ne peut être employée avec valeur finale que lorsque les termes A et B manifestent un rapport de *cause-effet* et quand il y a un *agent*, c'est-à-dire, une entité animée et un propos, comme le prouvent les exemples précédemment cités (1 « Lo he hecho *por* ayudarte » / 2 « Se sienta cómodamente *para* / **por* tomar el té. »)

Néanmoins, l'échange des prépositions *por* et *para* n'est pas automatique dès qu'il s'agit d'une subordinée de but pur ou de motif-cause (comme nous l'avons constaté dans l'exemple 2). Par conséquent, il y a d'autres éléments qui déterminent l'apparition de *por* dans les compléments de but. Analysons, donc, l'aspect lexical du verbe régi par cette préposition.

Le terme aspect¹⁵ s'emploie pour faire allusion à l'information (ou ensemble d'informations) qu'un prédicat apporte sur la façon dont un événement se déroule et se distribue dans le temps. Il y a deux sortes d'aspect¹⁶ : d'une part, l'*aspect verbal* qui représente l'information apportée par les morphèmes flexifs concernant la façon dont l'événement se déroule ; d'autre part, l'*aspect lexical* ou *Aktionsart*. L'information aspectuelle peut être apportée par les unités lexicales quand elles fonctionnent en tant que prédicats ; notamment les verbes, prédicats par excellence, sont porteurs de ce type d'information ; grâce au contenu sémantique de leur racine, ils nous renseignent sur le mode dont se déroule l'événement qu'ils décrivent.

Nous présenterons maintenant différents prédicats, du point de vue de l'aspect lexical, régis par la préposition *por* dans un complément de but et nous examinerons les contraintes de sélection exercées par l'aspect lexical de ces prédicats sur l'apparition de *por*.

15. Elena de Miguel, « El aspecto léxico », dans Bosque et Demonte 1999, chapitre 46, p. 2978-3060.

16. Certains linguistes comme Comrie (1976) ou Pinkster (1983), refusent la distinction entre *aspect verbal* et *aspect lexical* alors que d'autres tels que Bache sont partisans de la distinction entre *aspect* et *Aktionsart*. Voir Ignacio Bosque 1990, p. 31-34. Quant à nous, nous partageons l'avis de ceux qui distinguent deux sortes d'aspect.

Nous suivrons le classement des verbes, du point de vue de l'aspect lexical, établi par Vendler qui considère quatre classes de prédicats :

- a. Les états : qui dénotent des situations statiques et illimitées.
- b. Les activités : des prédicats dynamiques et illimités.
- c. Les accomplissements : qui désignent un prédicat dynamique limité et duratif.
- d. Les achèvements : qui sont des prédicats dynamiques limités et avec très peu de durée.

Examinons ces deux exemples :

8. Carlos Estuardo [...] había concebido con su amigo Buckingham ese proyecto extraordinario : viajar a Madrid de incógnito *para / *por* conocer a su novia¹⁷ ...
9. Fue el mismo impresor Torchia, con privilegio y licencia de los superiores, quien alteró su propia obra con arreglo a un plan establecido : firmando los modificados por él *para / *por* respetar la autoría L.F. de los otros¹⁸.

Les verbes *conocer* et *respetar* des exemples 8 et 9 sont, selon le schéma proposé¹⁹, des *verbes d'état*. Un état est un événement homogène tout au long de la période de temps où il s'étend ; il est donc incapable d'exprimer un changement ou un progrès pendant la période de temps où il existe. Puisqu'il n'avance pas il ne se dirige pas vers une limite et, par conséquent, ne l'atteint pas. Ainsi, l'état est un événement dépourvu de limite mais possédant de la durée, c'est-à-dire continu.

Or, les verbes d'état peuvent devenir dynamiques dans certains contextes, ce qui est le cas des prédicats *conocer* et *respetar* des exemples 8 et 9. En effet, dans ces exemples *conocer* et *respetar* possèdent une nuance ingressive, c'est-à-dire qu'ils sont limités au début : « *conocer a su novia* » équivaut à « commencer à connaître » dans l'exemple 8, de même que « *respetar la autoría* » équivaut à « commencer à respecter » dans l'exemple 9.

17. Pérez-Reverte 1998, p. 46.

18. Pérez-Reverte 2001, p. 251.

19. Il existe plusieurs classements de verbes par rapport à l'aspect lexical. Nous, nous suivrons le classement de Vendler (1967) proposé par De Miguel dans son article *op. cit.*, p. 2978-3060. Nous offrons, néanmoins, au lecteur quelques références données dans l'article déjà cité : Holt 1943 ; Roca Pons 1958 ; MacLennan 1962 ; Mounin 1968 ; Yllera 1998 ; Rodríguez Espiñeira 1990 ; De Miguel 1992 ; Verkuyl 1993, parmi d'autres.

Ces prédicats possèdent ainsi une limite interne car ils sont *ingressifs* donc limités au début et une limite externe étant donné qu'ils sont suivis d'un COD déterminé (« *su novia* », « *la autoría* ») qui représente une limite.

Observons maintenant ces deux exemples :

10. Se sienta cómodamente *para* / **por* tomar el té.

11. Palmira se levantó *para* / **por* elegir un libro, pero le dio pereza leer²⁰.

Les prédicats *tomar* et *elegir* sont, du point de vue de l'aspect lexical, des *accomplissements*, c'est-à-dire des verbes dynamiques et duratifs possédant une limite.

Le verbe *tomar* de l'exemple 10 est un verbe dynamique qui possède une limite finale et qui est duratif. Il s'agit donc d'un accomplissement, de même que le prédicat *elegir* de l'exemple 11.

À nouveau, comme dans les exemples 8 et 9, la présence de la préposition *por* est agrammaticale parce que le verbe possède non seulement une limite interne mais aussi une limite externe représentée par un COD déterminé (« *el té* », « *un libro* »).

Continuons à étudier d'autres exemples :

12. Guadalmedina se detuvo *para* / **por* beber un largo trago de vino, secándose luego el bigote y perilla con una enorme servilleta blanca, crujiente de almidón²¹.

13. Y Hermida cogió el cuadernito que yo había puesto encima de la mesa junto con el testamento y lo abrió *por* una página que tenía ya marcada, se puso unas gafitas *para* / **por* leerlo porque debe de tener la vista cansada²².

Il s'agit là de deux prédicats (*beber* et *leer*) nommés *activités*, c'est-à-dire des verbes dynamiques et duratifs dépourvus de limite interne.

Contrairement aux exemples déjà présentés, ces prédicats sont dépourvus de limite mais ils sont tout de même incompatibles avec la préposition *por*. Or, comme ils sont suivis d'un COD déterminé (« *un largo trago* » et « *lo* », faisant référence à « *cuadernito* » dans les exemples 12 et 13 respectivement) ils deviennent limités et par conséquent, incompatibles avec *por*.

20. Gala 1998, p. 383.

21. Pérez-Reverte 1998, p. 115.

22. Pombo, *op. cit.*, p. 165.

Dans ces cas, c'est la présence du COD, limite externe, qui rend impossible la présence de la préposition *por*.

Analysons maintenant ces exemples:

14. Las preguntas del inquisidor y su acompañante, que de vez en cuando se inclinaba sobre la mesa *para* (**por*) mojar la pluma en el tintero y anotar alguna observación, se prolongaron durante media hora ; y al cabo de ese tiempo el capitán pudo hacer composición de lugar y circunstancias, incluido por qué se encontraba allí, vivo y en condiciones de mover la lengua para articular sonidos²³.
15. Lleva una hora dentro del coche y ha bajado dos veces : una para mirar los nombres de los timbres del portal, y otra *para* (**por*) comprar diarios²⁴.

En ce qui concerne les prédicats *mojar* et *comprar* des exemples 14 et 15, il s'agit d'*achèvements* : des verbes ayant une limite interne et très peu de durée.

Malgré la présence d'un complément d'objet direct, seul le prédicats *mojar* est doublement limité : d'une part, sa limite interne (propre au verbe) et d'autre part, sa limite externe représentée par le COD déterminé « la pluma ». Quant au deuxième verbe, *comprar*, il est uniquement délimité par sa limite interne car ici le COD n'agit pas comme une limite étant donné que c'est un substantif au pluriel sans déterminant, et de ce fait, il ne peut pas être une limite puisqu'il ne fait pas référence à quelque chose de particulier.

Ces deux verbes étant limités, ils sont incompatibles avec la présence de la préposition *por* dans un complément de but.

Nous avons observé au long de ces exemples que la préposition *por* était incompatible avec un prédicats limité²⁵ (exemples 10,11,14, 15), c'est-à-dire un prédicats dont l'action se dirige vers une limite interne, autrement dit, un événement conçu comme un tout indivisible. Néanmoins, la préposition *por* n'est pas pour autant compatible avec des verbes illimités²⁶ – ceux dont l'action des ne se dirige pas vers une limite interne –, c'est-à-dire que l'événement est réalisé à n'importe quel moment pendant le laps de temps pendant lequel il se produit. Tel est le cas des exemples 12 et 13 dont les prédicats régis par la préposition *para* sont illimités, donc incompatibles avec *por*.

23. Pérez-Reverte 1998, p.146.

24. Pérez-Reverte 2001, p. 357.

25. De Miguel, *op.cit.*, p. 3019-3020.

26. *Ibidem*.

Nous avons donc cherché d'autres éléments du co-texte et nous nous sommes rendue compte que le complément d'objet direct exerçait, lui aussi, une sélection quant à l'apparition de la préposition *por* dans un complément de but.

Reprenons les exemples dont les prédicats sont : *leer* et *beber*, nommés activités, des prédicats illimités et duratifs, comme nous l'avons déjà expliqué. Ainsi, il est possible de lire et de boire et de s'arrêter de lire et de boire et considérer que l'on a lu et bu. Or, ces prédicats (exemples 12 et 13) deviennent limités si le COD est un substantif déterminé, tel est le cas de « un largo trago » et « lo » (ce dernier faisant référence à « cuadernito ») dans la mesure ou si l'on boit une gorgée ou on lit une page d'un cahier et on arrête ces actions, nous ne pouvons pas affirmer que ces actions soient accomplies, c'est-à-dire, qu'elles aient atteint leur limite.

Par conséquent, non seulement les prédicats mais aussi les COD constituent des limites qui favorisent ou empêchent la présence de *por* dans une subordonnée de but.

Pour finir, revenons à l'exemple (1) et observons quelques exemples qui permettent l'emploi de *por* afin d'expliquer pourquoi, parfois, il est possible d'employer *por* dans un complément de but. :

1. Lo he hecho *por* ayudarte.
- 1.a. Lo he hecho *porque quería* ayudarte.
16. Viene al cine con nosotros *por* distraerse un poco²⁷.
- 16.a. Viene al cine con nosotros *porque quiere* distraerse un poco.
17. Me lo dijo *por* molestarme²⁸.
- 17.a. Me lo dijo *porque quería* molestarme.
18. Tiraron piedras al perro *por* divertirse²⁹.
- 18.a. Tiraron piedras al perro *porque querían* divertirse.

Tout d'abord, il faut remarquer que ce sont des subordonnées nommées de but *pures* ou de *motif-cause* qui correspondent aux caractéristiques d'*agent*, *aspect prospectif* et *propos*, où, comme il a été expliqué, le terme B de la relation (ou complément de but) représente le *propos* ou intention contenus dans le terme A (proposition principale) et ils acceptent la paraphrase de cause avec un verbe volitif (tel que *querer*), comme c'est le cas ici.

27. Fernández López 1999, p. 43.

28. Luque Durán, *op. cit.*, p.114-115.

29. *Ibidem*.

Le verbe des exemples 1 et 16-18. (*ayudar, distraerse, molestar, divertirse*) sont des *activités*, c'est-à-dire des prédicats dépourvus de limite et duratifs.

Dans ces exemples, la compatibilité de la préposition *por* avec un complément de but est due au fait que les prédicats qui suivent cette préposition sont dépourvus de limite (car si on aide, on distrait, on dérange, on amuse quelqu'un et on arrête ces actions, on peut affirmer qu'on l'a aidé, distrait, dérangé, amusé) ; ces verbes étant illimités acceptent la présence de la préposition *por* pour exprimer le but.

Conclusion

Après avoir commuté les prépositions *por* et *para* nous constatons que *por* est incompatible avec les propositions de but qui n'obéissent pas aux caractéristiques d'*agent, aspect prospectif* et *propos*.

D'autre part, en analysant l'aspect lexical des infinitifs qui suivent les liens de but nous nous sommes aperçue que la préposition *por* est incompatible avec les prédicats qui, du point de vue de l'aspect lexical, possèdent une limite.

L'étude de l'aspect lexical des verbes incompatibles avec la présence de la préposition *por* pour exprimer l'idée de but nous amène à en déduire que les prédicats dont le contenu sémantique contient une limite interne ainsi que ceux qui possèdent une limite externe (comme certains COD) sont incompatibles avec *por*. Cette incompatibilité provient du fait que, sémantiquement, *por* exprime un mouvement rétrospectif et prospectif sans limites, par conséquent, cette préposition est incompatible avec un prédicat qui, du point de vue de l'aspect lexical, possède une limite.

Au contraire, la préposition *para*, exprimant une direction vers un point qui peut être la destination ou qui peut être dépassé, est compatible avec les prédicats qui, du point de vue de l'aspect lexical, possèdent ou ne possèdent pas de limite.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages spécifiques

- AMÍCOLA, José, 1975, « Observaciones sobre la alternancia para/por en castellano », dans Inés González et alii, éd., *Homenaje a Hans-Karl Schneider*, Hamburg, Helmut Buske Verlag.
- BOSQUE, Ignacio, 1990, *Tiempo y aspecto en español*, Madrid, Cátedra.
- BOSQUE, Ignacio et DEMONTE Violeta (éds.), 1999 *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, Colección Nebrija y Bello, Real Academia de la Lengua, Madrid, Espasa-Calpe.
- DE MIGUEL, Elena, 1999, « El aspecto léxico », dans Bosque et Demonte éds., p. 2978-3060.
- GALÁN RODRÍGUEZ, María del Carmen, 1999 « La subordinación causal y final », dans Bosque et Demonte éds., p. 3621-3624.
- FERNÁNDEZ LÓPEZ, María del Carmen, 1999, *Las Preposiciones en español, valores y usos, construcciones preposicionales*, Salamanca, Colegio de España.
- LÓPEZ, María Luisa López, *Problemas y métodos en el análisis de las preposiciones*, Madrid, Gredos, 1970.
- LUQUE DURÁN, Juan de Dios, 1973, *Las preposiciones*, Livre I « Valores generales », 3^e édition, Madrid, PBE.
- RIIHO Timo, 1979, *Por y para : estudio sobre los orígenes de las preposiciones y la evolución de una oposición prepositiva iberorrománica*, Helsinki, Helsingfors.

Ouvrages généraux et dictionnaires

- GERBOIN, Pierre ; LEROY, Christine, 1994, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, éditions Hachette Supérieur.
- SECO, Manuel 2004, *Diccionario de dificultades del español*, Madrid, Espasa-Calpe.

Corpus

- ALONSO DE SANTOS, José Luis, 1999, *Bajarse al moro*, Madrid, Cátedra (12^e édition).
- GALA, Antonio, 1998, *Más allá del jardín*, Barcelona, Planeta.
- PÉREZ- REVERTE, Arturo, 1998, *El Capitán Alatriste*, Madrid, Alfaguara (17^e édition).
- PÉREZ- REVERTE, Arturo, 2001, *El Club Dumas*, Madrid, Punto de lectura (7^e édition).
- POMBO, Alvaro, 1995, *Pombo, Telepena de Celia Cecilia Villalobo*, Barcelona, Anagrama (2^e édition).